

Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg
Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles
Band: 4 (1883-1887)

Artikel: Quelques mots sur la question des mines en Suisse
Autor: Girard, L.-R. de
Kapitel: XV
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-306758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

houille n'a été rémunératrice qu'à la Kluss, près de Boltigen.

Maintenant, elle ne s'y fait plus qu'en petit, en hiver, par des ouvriers qui ont travaillé sur les montagnes pendant l'été. Il y a 25 ans, on y avait creusé 2 galeries. Elles donnèrent peu de résultats et, aujourd'hui, elles sont à peine retrouvables.

Sel gemme. La présence du gypse a fait supposer souvent que le sel gemme, subordonné aux marnes et à l'anhydrite salifères, pourrait bien se rencontrer chez nous ou dans le Simmenthal. Entre 1830 et 1840, de Charpentier, Simon et Studer explorèrent dans ce but le Simmenthal. De Charpentier essaya toutes les sources sans trouver rien qui vaille.

L'auteur ajoute que lui-même a souvent entendu parler de sources salées, sans pouvoir jamais savoir au juste leur emplacement. A Cheyre, par exemple, une telle source aurait été ensevelie par un éboulement.

XV.

Conclusion. Nous voici arrivés au terme de notre étude sur la question des mines en Suisse et c'est le moment de conclure du passé à l'avenir de notre industrie minérale.

1. Nous devons reconnaître d'abord que la Suisse est un des pays les moins favorisés au point de vue des richesses minérales.

2. Les causes qui empêchent cette industrie de devenir florissante chez nous sont :

- 1° La pauvreté, mais non la rareté, des gîtes et filons métallifères ou des bancs de combustible ;
- 2° mais surtout les déformations et le tronçonnement qu'ont éprouvés ces gîtes par suite du plissement des Alpes ;

3° l'influence des chemins de fer, désastreuse pour nos mines, en ce qu'elle a favorisé l'importation des produits analogues étrangers qui sont venus sur nos propres marchés faire une concurrence mortelle à nos petites exploitations.

3. L'**avenir** de nos mines est nul ou à peu près. Elles pouvaient se soutenir et alimenter les industries locales alors que, grâce à la difficulté des communications, elles n'avaient pas à craindre la concurrence des grands centres de production minière. Aussi, les voyons-nous fleurir au Moyen-Age. Aujourd'hui, elles sont à peu près toutes condamnées, malgré l'excellence de leurs minerais qui, souvent, l'emportent sur les produits étrangers.

Un seul espoir reste dans les progrès de l'électricité. Si l'électrolyse permettait un jour de réduire, en grand et à bon compte, les minerais pauvres de métaux précieux, nos mines pourraient (celles d'or, d'argent, de nickel et de cobalt surtout) reprendre leur essor.

Enfin, une immense industrie s'établira chez nous le jour où on saura retirer l'**aluminium** de ses silicates si répandus sous forme de roches cristallines, granit, gneiss, etc. Mais, là encore, nous serons moins favorisés que bien d'autres pays, la Scandinavie, par exemple.

